

VOYAGEURS

Dans le cadre de la traite des fourrures au Canada, les voyageurs transportent les fourrures par canoë à partir des réserves autochtones jusqu'aux plus grands centres urbains. De là, les fourrures sont vendues à de grandes sociétés telles que la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest. Pour accomplir leur travail, les voyageurs doivent avoir des connaissances dans le domaine de la navigation et comprendre la langue des autochtones afin de pouvoir communiquer avec eux lorsqu'ils les rencontrent. Pendant leurs longs trajets, ils se nourrissent essentiellement de pemmican et de viande séchée, denrées facilement transportables et non périssables qui leur permettent de parcourir des centaines de kilomètres en canoë chaque jour. Ils utilisent

beaucoup le portage pour passer d'une rivière à une autre ou d'un lac à un autre. Après seulement quelques heures de repos chaque nuit, ils se réveillent avant le lever du soleil pour reprendre leur trajet. Nombreux sont ceux qui se blessent en raison des conditions physiques difficiles du travail. Les routes menant à Montréal constituent des axes importants pour la traite des fourrures et sont fréquemment utilisées. Le voyage comprend la traversée de la Rivière des Outaouais ou du fleuve St Laurent pour atteindre les Grands Lacs, principalement le lac Huron. La région de Windsor–Essex, avec l'accès au port de Détroit, est aussi importante à la croissance et au succès de ce commerce sur la Rivière Détroit. Aux 17^e et 18^e siècles, Windsor compte sur la traite des fourrures pour soutenir son économie et des voyageurs s'arrêtent souvent dans la région avant de continuer leur périple vers le nord.

